

# ZÄIT FIR ENG **NEI POLITIK**



## **NOTRE TÊTE DE LISTE, LUC FRIEDEN.**

Homme politique, avocat, père de  
Famille > S. 2

## **LOGEMENTS ABORDABLES.**

Construire plus, rapide et abordable.  
> S. 4

## **PLUS EN POCHE.**

Moins d'impôts pour plus de pouvoir  
d'achat > S. 5

## **NOS CANDIDATS.**

Portraits de nos candidats  
> S. 8

LISTE

**4**



S Ü D E N

# CHÈRES LUXEMBOURGEOISES, CHERS LUXEMBOURGEAIS,

Les élections d'octobre détermineront l'avenir de notre pays.

Et ce, dans un contexte géopolitique et économique difficile. La terrible guerre en Ukraine, l'organisation future de l'Europe et le changement climatique ne sont que quelques-uns des grands défis qui exigent une vision d'avenir forte pour notre pays. Selon nous, une telle vision inclut une intégration européenne à plusieurs vitesses – sur le modèle de Schengen –, le renforcement de l'OTAN en tant qu'alliance pour la sécurité et la démocratie, ainsi qu'une politique de commerce extérieur géographiquement diversifiée.

Notre objectif pour les années à venir est de faire du Luxembourg un pays moderne avec une forte cohésion sociale. L'économie, le social et l'écologie doivent se développer main dans la main. Sans une économie compétitive et durable, il ne peut y avoir de progrès social ni de transition écologique et numérique réussie.

## **OUI, IL EST TEMPS DE CHANGER DE POLITIQUE.**

En termes de compétitivité économique par rapport à nos voisins européens, le Luxembourg a récemment été rétrogradé à la vingtième place par l'institut suisse IMD, derrière des pays comme le Danemark, l'Irlande ou les Pays-Bas. Le Luxembourg devrait être en mesure de

## **SE CLASSER DANS LE TOP 10 DE CES ÉCONOMIES.**

Nous devons revoir notre législation, notamment en ce qui concerne les procédures et l'organisation du temps de travail, et essayer de faire des progrès substantiels dans le domaine des infrastructures et de la numérisation. Nous devons réduire de 20% les charges administratives des entreprises. Nous devons également soutenir davantage les jeunes qui commencent leur vie professionnelle en leur offrant un kit de démarrage favorable sur le plan fiscal et une plus grande flexibilité dans l'organisation du temps de travail. Sans une croissance durable et inclusive, nous ne pourrions pas maintenir notre niveau de vie et notre système de sécurité sociale.

Pour notre pays, nous souhaitons une politique sociale forte et efficace, qui lutte efficacement contre la pauvreté et l'exclusion sociale, et non pas une politique du « gratuit pour tous », qui n'est pas socialement juste et qui n'est pas financable à moyen terme. En investissant massivement dans les énergies renouvelables, nous voulons

## **ACCÉLÉRER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE,**

qui est si importante pour la lutte contre le changement climatique. Sans sécurité, il n'y a ni liberté ni prospérité. C'est pourquoi il faut davantage de moyens pour améliorer la lutte contre la criminalité et renforcer la présence de la police dans nos localités.

Face à la crise du marché du logement et au coût élevé de la vie, nous voulons augmenter le pouvoir d'achat en réduisant la charge fiscale. La gravité de la situation sur le marché du logement exige des décisions urgentes qui n'ont malheureusement pas été prises au cours des dix dernières années. Grâce à différentes mesures fiscales et à quelques modifications de procédures, nous voulons augmenter substantiellement l'offre de logements et agir ainsi sur les prix et la pénurie de logements.

De grands progrès doivent également être réalisés dans le domaine de la formation aux compétences de l'économie de demain ainsi que dans le domaine de la mobilité. Il faut surtout accélérer l'amélioration du réseau

ferroviaire ainsi que la construction de routes de contournement, de pistes cyclables et du tramway vers les communes voisines de la Ville de Luxembourg.

Le logement, l'économie, la santé, la sécurité et la fiscalité ne sont que quelques-uns des domaines dans lesquels le Gouvernement actuel se trouve dans l'incapacité d'agir en raison de divergences d'opinion internes. Pourtant, notre pays doit aller de l'avant. Des décisions doivent être prises. Après dix ans de coalition bleue-rouge-verte, il est temps de changer !

## **LE CSV EST LE SEUL GARANT DE CE CHANGEMENT.**

*Luc Fumelle*



Luc Frieden

# HOMME POLITIQUE, AVOCAT, PÈRE DE FAMILLE

Avocat, homme politique, président de conseil d'administration – la compétence, l'expérience et le flair de Luc Frieden ne sont plus à démontrer. Même dix ans après son départ temporaire de la scène politique. Son retour en tant que tête de liste nationale du CSV, bien qu'il ait été une surprise pour d'aucuns, a été accueilli avec respect. Même par ses détracteurs. Il n'y a guère de doutes sur ses capacités.

## Le principal architecte du plan de sauvetage des banques

Il a suffisamment prouvé qu'il est capable d'être ministre et qu'il connaît le fonctionnement de l'Etat. La preuve la plus convaincante a été donnée à l'automne 2008, lorsqu'il a littéralement sauvé du jour au lendemain deux banques luxembourgeoises et, ce faisant, les économies de milliers de citoyens. Luc Frieden est considéré comme un négociateur habile. Dans les situations de crise, il déploie toute son énergie. Lors de ces journées décisives d'octobre 2008, il a négocié sans relâche. Parce que son sens des responsabilités le lui imposait.

Mais d'autres réalisations, comme l'introduction du partenariat enregistré (PACS) ou la loi sur la double nationalité, vont également à son actif. Ces deux lois ont permis au Luxembourg de progresser de manière significative.

## Un expert financier et économique reconnu

Comme « le seul à connaître quelque chose du monde économique », comme l'a décrit un journaliste économique, sa réputation l'a précédé lorsqu'il a tourné le dos à la politique, après les élections de 2013. Ayant d'abord travaillé sur la place financière de Londres, Luc Frieden est revenu au Luxembourg en 2016, en tant que président du conseil d'administration de la plus ancienne banque luxembourgeoise. Parallèlement, il a repris son activité d'avocat. En 2019, il a également pris la présidence de la Chambre de commerce.

## Un esprit ouvert

Ce parcours était-il prédestiné ? Non, Luc Frieden, fils d'un employé de l'Arbed et d'une institutrice, a grandi à Esch-sur-Alzette. Il y est allé à l'école, a passé son temps libre à s'amuser avec les enfants du voisinage, a fréquenté l'école de musique et le club de natation.



Luc Frieden à vélo lors de la tournée électorale

Lorsque ses parents ont déménagé à Luxembourg-Ville, il a changé de lycée. Après avoir obtenu son baccalauréat à l'Athénée, il a fait des études de droit dans des universités renommées, d'abord à Paris, puis à Cambridge et à Harvard – poussé par son ouverture d'esprit, sa curiosité et son désir de découvrir le monde.

Après avoir réussi ses études, Luc Frieden a d'abord travaillé comme avocat. À 30 ans, il est devenu député. Et à 34 ans, il a été nommé ministre lors d'un remaniement gouvernemental. C'était en 1998, en pleine guerre du Kosovo. Luc Frieden devait dès lors assumer la responsabilité de divers ministères, d'abord celui du Budget et celui de la Justice, puis les ministères de la Défense, de la Sécurité intérieure et des Finances.

## Comprendre ce qui se passe dans le monde

Son passage dans le secteur privé en 2014 lui a permis de reprendre en quelque sorte là où il s'était arrêté après ses études universitaires et de poursuivre le développement de sa connaissance des autres cultures : « Comprendre ce qui se passe dans le monde, comment et pourquoi », résume-t-il sa motivation.

Luc Frieden ne voulait pas seulement être perçu comme le président d'une banque ou d'une institution survolant le monde et serrant des mains. Il voulait être à l'écoute. S'impliquer dans la société. Participer activement à la prise de décisions. Prendre des

décisions. Toujours au centre de ses préoccupations : les personnes et les entreprises. Au cours des dix dernières années, il a toujours cherché le contact avec les petites et moyennes entreprises, les fondateurs, les start-ups, la place financière et l'industrie

## Der Spitzen-Kandidat

Luc Frieden ne s'est pas imposé au CSV comme tête de liste pour les élections législatives de 2023. On le lui a demandé. En raison de ses compétences et de son expérience. Ce fut vers la fin 2022.

Il n'a pas pris cette décision à la légère. Le processus de décision a duré trois semaines. Finalement, il a accepté ! Et il a quitté tous ses emplois. A la banque. A la Chambre de Commerce. Au cabinet d'avocats. Pour pouvoir se concentrer de manière absolue sur son nouveau et ancien rôle d'homme politique.



En visite auprès du Président portugais en juillet 2023

Cet homme marié et père de deux enfants adultes aura-t-il plus de temps pour sa famille et ses loisirs ? Probablement pas. Mais il se prend le temps. Pour le passer avec sa famille et ses amis, pour avoir des discussions en petit cercle. Mais aussi pour découvrir les trails luxembourgeois, pour faire du vélo et, si son emploi du temps le permet, pour partir en voyage - de préférence dans les Alpes, pour faire de la randonnée et pour „prendre des forces“ en vue des grands défis du pays.

# UN LOGEMENT POUR TOUS.

De moins en moins de personnes peuvent encore se permettre d'habiter au Luxembourg. De nombreux jeunes doivent quitter leur commune d'origine. Les prix des logements ont plus que doublé au cours des dix dernières années. En même temps, les loyers explosent. Et les taux d'intérêt aussi. La crise annoncée dans le secteur de la construction ne fera qu'aggraver la crise du logement.

La coalition bleu-rouge-verte voulait s'attaquer au plus gros souci des citoyens avec une offensive sur le logement. Mais en fin de compte, aucun résultat n'a été délivré. Les trois partis gouvernementaux se bloquent plutôt les uns les autres. La situation a encore été aggravée par des décisions politiques inappropriées, comme la loi sur les loyers.

**Le CSV s'est donné pour objectif d'entamer un tournant dans la politique du logement.**

## 106,48%

**AUGMENTATION DES PRIX DES LOGEMENTS EXISTANTS**

(moyenne) 2014-2022

## 11,1%



**AUGMENTATION DES PRIX DES LOYERS**

2022-2023 (1 trimestre)

(Source: Observatoire de l'Habitat, 2023)

### HAUSSE DES PRIX DES LOGEMENTS EXISTANTS

(Moyenne) 2014-2022

(Source: Logement en chiffres, Statec, 2014 / 2023)

Prix au mètre carré 12/2022:

**8.734 EUROS**

Prix au mètre carré 06/2014:

**4.230 EUROS**



Il faut construire plus et plus vite. Et aussi plus haut et un peu plus dense. Là où cela se justifie du point de vue de l'aménagement du territoire. Nous voulons accélérer les procédures de lotissement avec des délais contraignants. Nous réaliserons moins d'études d'impact et gagnerons ainsi du temps.

Nous ne prévoyons plus de compensations environnementales dans le périmètre de construction. Les extensions de périmètre restent possibles avec nous.

Nous voulons impliquer davantage les investisseurs privés dans la

construction de logements locatifs abordables. Nous les inciterons à investir également dans ce domaine. Nous réintroduirons en outre le taux de TVA super-réduit pour la construction de logements locatifs. Nous soutiendrons également davantage les formes alternatives de logement et de construction.

Nous organiserons l'aménagement du territoire de telle sorte que les logements soient encouragés et non empêchés. Et nous impliquerons et soutiendrons davantage nos communes. Sans que l'Etat ne se décharge de sa responsabilité.

En un seul mot :

**NOUS VOULONS AUGMENTER MASSIVEMENT L'OFFRE DE LOGEMENTS.**

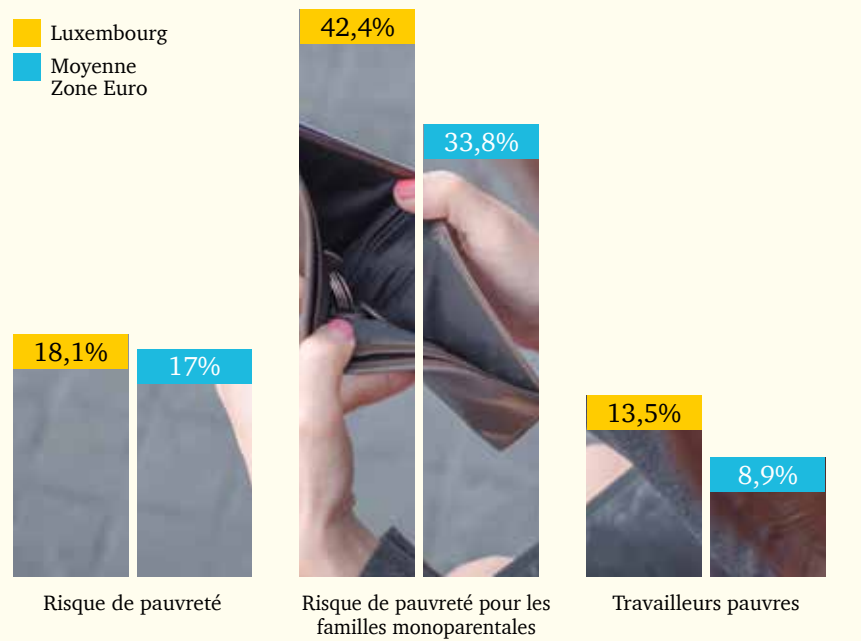
Car c'est la seule façon de faire baisser les prix. Parallèlement, nous renforcerons la demande en augmentant les exonérations. Ce n'est qu'ainsi que nous parviendrons à maîtriser la crise du logement. Le CSV mettra tout en œuvre pour que chaque citoyen puisse trouver un logement abordable au Luxembourg. Pour nous, cela fait partie de la qualité de vie.



# PLUS DE POUVOIR D'ACHAT. MOINS D'IMPÔTS.

## UN RISQUE DE PAUVRETÉ ÉLEVÉ AU LUXEMBOURG

(Source: Panorama social CSL, 2023)



# 63%

L'AUGMENTATION DU COÛT DE LA VIE EST UNE PRÉOCCUPATION MAJEURE POUR 63 % DES CITOYENS

(Source: Politmonitor, Ilres/RTL/Wort 2022)

La vie devient de plus en plus chère. De jour en jour. La charge fiscale augmente en parallèle. Depuis des années. En même temps, le pouvoir d'achat diminue. Pour les bas salaires. Mais aussi pour la classe moyenne. En outre, le risque de pauvreté augmente. De plus en plus de personnes ont du mal à joindre les deux bouts. Un mélange menaçant la cohésion sociale au Luxembourg.

Bleu-Rouge-Vert n'a pas réussi à renforcer le pouvoir d'achat et à alléger la charge fiscale. Même durant les bonnes années, les promesses n'ont pas été tenues. A commencer par la grande réforme fiscale. Elle a souvent été annoncée, mais jamais mise en œuvre.

**Le CSV tient parole.**

Nous réduirons le plus rapidement possible la charge fiscale des citoyens. Nous baisserons les impôts et rétablirons le pouvoir d'achat. Pour les bas salaires et les familles monoparentales. Nous soulagerons également la vaste classe moyenne. C'est là aussi une question d'équité fiscale.

### **LE TRAVAIL DOIT À NOUVEAU ÊTRE VALORISÉ.**

Nous augmenterons le seuil d'entrée dans la première tranche d'imposition. Aussi pour les familles monoparentales. Nous adapterons par étapes le barème fiscal à l'inflation. Il faut mettre fin à l'augmentation rampante des impôts. Les tranches d'imposition seront élargies.

Les familles avec enfants bénéficieront d'abattements fiscaux plus élevés. La période de transition de la classe d'imposition 2 à la classe d'imposition 1a sera doublée à court terme, passant de trois à six ans.

Pour les jeunes, il y aura un kit de démarrage fiscal avec des abattements pour les premières années de travail. Ce sont justement les jeunes qui ont souvent besoin de plus d'allègement. Et aussi de plus de temps. Avec comme mot d'ordre : Work-Kids-Balance.

Avec le CSV, les citoyens ne paieront pas d'impôt sur les successions en ligne directe, ni d'impôt sur la fortune.

Nous le disons avec une clarté absolue. Nous attendons la même clarté de la part des autres.

La politique fiscale fait aussi partie de la politique sociale. Nous nous engageons pour plus de cohésion sociale. Aussi par le biais d'une classe moyenne forte et intégratrice. L'« ascenseur social » doit à nouveau fonctionner. C'est la seule façon de préserver la paix sociale dans le pays. C'est la seule façon de renforcer le pôle économique luxembourgeois. Avec plus d'essor grâce à moins d'impôts. Pour nos entreprises. Mais surtout pour les citoyens qui ont un besoin urgent de perspectives.

# UN NOUVEL ÉLAN POUR NOTRE ÉCONOMIE.

Le Luxembourg n'est plus assez attractant. La pénurie de main-d'œuvre qualifiée est importante. La concurrence ne dort pas. Les entreprises manquent de terrains. La politique économique bleu-rouge-verte est une politique annonciatrice sans résultats. Aucune stratégie d'avenir n'est visible. Il manque en outre une position claire en matière de croissance.

Pour le CSV, les choses sont claires :

## **NOUS AVONS BESOIN DE CROISSANCE.**

Mais d'une croissance durable et inclusive. Qui apporte une valeur ajoutée au pays et à ses habitants. Sans détruire notre environnement. Seule la croissance nous permettra de payer nos salaires, nos pensions et notre système social. C'est la seule façon de conserver de bons emplois. C'est la seule façon d'assurer une prospérité durable pour tous.

Nous allons réduire de 20% les obstacles administratifs pour les entreprises. La simplification administrative n'est pas qu'un slogan pour nous. Nous en-

couragerons fiscalement les nouveaux investissements dans la transition numérique et écologique.

Les petites et moyennes entreprises (PME) constituent toujours l'épine dorsale de notre économie. Ce sont justement ces PME, souvent des entreprises artisanales, que nous voulons soutenir davantage. En mettant à disposition suffisamment de terrains dans nos zones industrielles. En améliorant la formation initiale et continue. En apportant plus de soutien aux reprises d'entreprises. Pour nous, le réaménagement de l'organisation du temps de travail se fait dans le cadre du dialogue social et de manière individuelle pour chaque entreprise. Pas de manière imposée.

Le Luxembourg doit devenir plus compétitif dans son ensemble. Nous visons à moyen terme une adaptation de l'impôt sur les sociétés à la moyenne de l'OCDE. Nous voulons développer notre place financière pour en faire le numéro un en matière de « finance verte ». Elle doit rester compétitive par rapport à Dublin et Londres.

Parallèlement, nous voulons renforcer la promotion du pôle économique luxembourgeois. Nous voulons conserver les entreprises existantes. En même temps, nous voulons nous diversifier et attirer de nouvelles entreprises sur notre territoire. Y compris dans le domaine de l'industrie. Le Luxembourg doit rester un lieu de production. Il en va de même pour l'agriculture et la viticulture. Nous renforcerons notre agriculture et notre production alimentaire. Pour ce faire, nous misons sur l'innovation et la durabilité. Tout en veillant à l'équilibre entre l'écologie, l'économie et le social.

Nous voulons donner un nouvel élan à notre économie et donc à notre pays. Pour que le Luxembourg reste solvable, nous veillerons à maintenir à l'avenir un rating AAA pour nos finances publiques. Pour nous, une ressource centrale pour l'avenir est également une éducation moderne. Avec plus de compétences et de créativité. Et moins de système « entonnoir » où on ne fait qu'accumuler le savoir. Pour nous, l'économie et le social ne sont pas opposés, mais constituent les deux faces d'une économie sociale de marché durable.

# PLUS D'ÉNERGIES RENOUVELABLES NOUVELLES PISTES CLIMATIQUES.

Le syndrome bleu-rouge-vert est particulièrement visible dans la politique climatique. De grandes ambitions. Un marketing rayonnant. Mais peu de pistes concrètes. Et surtout : des résultats très limités. Le Luxembourg est en queue de peloton de l'UE en matière d'énergies renouvelables. En ce qui concerne le bilan carbone, peu d'améliorations structurelles sont visibles.

## **LE CSV REPRÉSENTE LA PROTECTION DU CLIMAT BASÉE SUR DE NOUVELLES IDÉES.**

Sans idéologie aucune. Surtout en ce qui concerne les énergies renouvelables. Nous les développerons massivement d'ici 2030.



Nous exploiterons pleinement le potentiel de l'énergie solaire sur les surfaces scellées et établirons un cadastre de l'énergie éolienne. Nous encouragerons le développement de la photovoltaïque au niveau des particuliers et des entreprises par des incitations fiscales. Nous voulons mettre en place une coopération photovoltaïque entre les propriétaires de toits privés et les instances publiques. Nous voulons développer l'infrastructure de réseau de manière décentralisée avec des investissements substantiels.

Nous adhérons aux objectifs climatiques européens. Nous voulons atteindre la neutralité climatique d'ici 2050.

Nous introduirons des procédures plus efficaces dans le cadre de la transition énergétique. Et nous restons fondamentalement ouverts aux nouvelles technologies. Dans le domaine de l'énergie, la technologie évolue très rapidement. Un bel exemple en est la technologie de l'hydrogène, que nous voulons promouvoir de manière ciblée. Parallèlement, nous devons économiser l'énergie et l'utiliser plus efficacement. Par ailleurs, nous allons développer la recherche en matière de stockage de Co2.

Nous ferons en sorte que la protection du climat et de l'environnement soit aussi simple que possible. C'est pourquoi nous introduirons un « gui-

chet unique » comme point de contact central pour toutes les demandes et autorisations en matière d'environnement.

La politique climatique ne peut se faire qu'ensemble. Ensemble avec nos communes. Ensemble avec nos petites et moyennes entreprises. Ensemble aussi avec notre industrie. Nous procéderons à des investissements de soutien en matière de protection du climat, de la nature et de l'eau. L'Etat doit également assurer son rôle d'exemple.

Nous sommes favorables à la taxe sur le CO2. Mais nous voulons l'accompagner socialement. Et la compenser par des aides financières substantiel-

les, par exemple sous la forme « d'aide financière climatique »

Nous voulons que les gens adhèrent à notre politique climatique. C'est pourquoi nous misons sur des incitations. Et sur la force de conviction d'une nouvelle politique climatique et énergétique orientée vers les résultats.

**INTÉGRALITÉ  
DU PROGRAMME  
ICI**



## ACCROÎTRE LA SÉCURITÉ POUR PLUS DE LIBERTÉ.

### ÉVOLUTION DES INFRACTIONS AU LUXEMBOURG

(Source: Statistiques policières, 2022)



Le taux de criminalité est en hausse. Le sentiment d'insécurité des citoyens aussi. Selon de récents sondages, ils sont de plus en plus nombreux à s'inquiéter. La police manque de personnel et de moyens.

Le gouvernement a négligé la question de la sécurité et sous-estimé la situation sécuritaire. Une fois de plus, le plus petit dénominateur commun est synonyme d'immobilisme. Nous voulons remédier à cette situation.

Le CSV soutient pleinement notre police. Nos policiers font un travail exemplaire.

Nous considérons la sécurité comme un droit fondamental pour tous les citoyens. Partout dans le pays. La sécurité est une mission essentielle de la politique. Ce n'est pas un luxe. En

effet, seule une sécurité généralisée permet d'assurer une qualité de vie sur l'ensemble du territoire.

Nous allons augmenter massivement les effectifs de la police. Avec 700 policiers supplémentaires sur cinq ans. Nous allégerons la charge administrative de la police et assurerons ainsi une plus grande présence policière sur le terrain. Nous allons mieux équiper la police. Nous voulons rendre le travail quotidien de la police plus efficace en le numérisant davantage. Le métier de policier deviendra plus attrayant. Les carrières seront revalorisées. Nous mettrons également à la disposition de notre police les ressources nécessaires en matière de cybercriminalité.

Dans les points chauds et les gares, nous miserons davantage sur les caméras et la vidéosurveillance. En outre,

nous introduirons un véritable « Platzverweis » au lieu de la mesure d'éloignement « light » de ce gouvernement.

La sécurité se fait sur le terrain. Notamment dans nos communes. C'est pourquoi nous introduirons une nouvelle unité de police communale au sein du corps existant. Celle-ci sera directement placée sous l'autorité du bourgmestre. Nous voulons élargir ses compétences en matière d'ordre public.

 **43%** (+13%)

**LA SÉCURITÉ : UNE GRANDE INQUIÉTUDE POUR 43% DES CITOYENS EN NOVEMBRE 2022**

Contre 30% en juin 2022

(Source: Politmonitor, Ilres/RTL/Wort 2022)

Nous allons également accélérer les procédures judiciaires. Par exemple en introduisant la « comparution immédiate » - pour les cas de délit flagrant.

Pour nous, la sécurité est un élément important de la qualité de vie. Le CSV continuera à s'engager pour cette qualité de vie. Pour tous les citoyens.

# NOS CANDIDATS POUR LE SUD.

## GILLES ROTH

### Tête de liste



C'est un homme d'action. Dans sa commune de Mamer. Ici, Gilles Roth, né en 1967, est bourgmestre depuis 23 ans. Et au sein du groupe parlementaire CSV. Depuis 2021, il est coprésident du groupe. Avec Martine Hansen. « On est plus fort en équipe », raconte

ce juriste passionné de sport. Outre les paragraphes, le député du Sud aime le football, les courses de vélo, l'athlétisme.

L'engagement et le travail sont importants pour lui. Plusieurs fois par semaine, l'ancien avocat s'entraîne dans une salle de musculation. Malgré tout son sérieux, l'ex-fonctionnaire des finances a de l'humour. Il a plusieurs facettes, comme la circonscription Sud. C'est aussi pour cela qu'il est membre du parti populaire CSV.

Cet expert en chiffres aime en outre la convivialité. Dans sa commune, avec les associations. Ou lors du « Nolauschter-Tour ». Le dialogue avec les citoyens est important pour lui. L'expert fiscal est capable de formuler des

faits compliqués de manière claire et compréhensible. Surtout lorsque sa phrase commence par « en clair ».

Gilles Roth parle « en clair » depuis des années en matière d'allègement fiscal pour la classe moyenne. Bien avant les autres. « Le travail doit être payant. C'est aussi une question de cohésion sociale », dit-il. Les valeurs sont importantes pour lui. Sans les afficher en permanence.

Cet homme de famille, fier d'être père d'une fille adulte, trouve le soutien dont il a besoin et arrive à se détendre chez lui. Ou au Mamer Brill. Après avoir terminé son travail. Il arrive alors à ce perfectionniste d'oublier les dossiers. Jusqu'au prochain message WhatsApp. C'est déjà ça.

### Tête de liste

## GEORGES MISCHO

Détendu, sûr de lui et simple – Georges Mischo, né en 1974, est un homme accessible, toujours à l'écoute des soucis et des souhaits de ses concitoyens et des habitants de sa commune d'Esch/Alzette. « En tant que politicien, on est là pour les citoyens, jour après jour », souligne-t-il.

Ce père de deux enfants représente une nouvelle génération du CSV. Il est engagé politiquement depuis 2011 ; en octobre 2017, il avait réussi à reprendre l'ancien bastion rouge d'Esch/Alzette et à en devenir le maire. « Je suis évidemment fier d'avoir été réélu lors des élections

communales de juin », déclare l'ancien professeur de sport.

Le sport est un thème pour lequel il s'est particulièrement investi à la Chambre en tant que député de la circonscription Sud. « Le sport et le plaisir de bouger devraient être davantage encouragés au quotidien », souligne Georges Mischo. Dans sa vie privée, l'ancien triathlète fait toujours beaucoup de sport. Il a également pu évoquer Esch 2022 à plusieurs reprises au cours de la dernière législature. « Le titre de Capitale européenne de la culture 2022 a été une grande chance pour Esch », se réjouit le politicien, qui dresse un



bilan positif : « Les nombreuses manifestations ont attiré des gens du monde entier. Cela a eu un impact très positif sur le tourisme. »

## MARIA AGOSTINO

C'est très tôt que Maria Agostino ép. Breyer a commencé à danser. Car le rythme – elle l'a dans le sang, dit la danseuse de 47 ans, en faisant référence en riant à ses origines méridionales. Pendant son temps libre, elle est entraîneuse de zumba. « C'est

vraiment amusant d'entraîner jeunes et moins jeunes et de leur donner ainsi le plaisir de faire des exercices.»

Mariée depuis peu et mère de deux enfants, elle est responsable du service des sports de la commune de

Differdange. « Cela me permet en fait d'être toujours en contact avec des personnes qui prennent des responsabilités au niveau communal », raconte-t-elle. Ce qui l'a sans doute motivée elle-même à s'engager en politique ; lors des dernières élec-



tions, elle a été élue échevine de sa commune de Pétange. « La politique n'est pas seulement une activité de loisirs », estime-t-elle.

Dans son travail politique, Maria Agostino souhaite se concentrer particulièrement sur l'égalité des chances. « Il me semble évident que tout le monde doit avoir les mêmes chan-

ces. Et ce dès l'enfance. » En tant que présidente de la Commission pour l'égalité des chances dans sa commune, elle a déjà pu se pencher sur le sujet. Mais la politicienne veut aussi s'engager pour les seniors. « Il n'est pas toujours facile pour les personnes âgées de participer activement à la vie publique. Nous devons changer cela. »



## NANCY ARENDT



Nancy Arendt ép. Kemp (54 ans) se donne à 100 pour cent dans tout. Il en va de même en politique : au cours de la dernière législature, la députée CSV a toujours été à l'écou-

te des préoccupations des citoyens. En tant que présidente de la Commission des pétitions, elle était bien placée pour s'occuper de leurs soucis et de leurs craintes et pour mettre en place des mesures visant à apporter des améliorations. Cet instrument de participation a eu un impact énorme sur l'action politique au cours des cinq dernières années. « Les pétitions sont une forme simple de démocratie moderne permettant de porter directement les revendications des citoyens au Parlement », souligne-t-elle.

Pour cette diplômée en communication, qui a occupé la dixième place en triathlon aux Jeux olympiques et six fois sportive de l'année, le sport et la

santé restent des thèmes importants. Cette mère engagée de deux fils fait campagne pour que l'activité physique soit encouragée au quotidien à tout âge.

Le thème des droits de l'enfant tient particulièrement à cœur à la politicienne. Depuis des années, la députée s'engage en faveur des victimes de violences sexuelles. Avec son interpellation au Parlement, elle a brisé le tabou et attiré l'attention sur le fait que, selon l'UE, un enfant sur cinq est victime d'abus sexuels et a demandé « un service d'accueil indépendant, central et anonyme pour les victimes de tels actes de violence ».

Originaire de Sanem et habitant désormais à Kehlen, Guy Breden, amoureux de la nature et des animaux, a une voiture un peu différente. Extérieurement, elle ne se distingue pas des autres voitures, mais l'homme de 53 ans ne conduit pas sa voiture avec du diesel ou de l'essence. En effet : Guy Breden est le propriétaire de la première voiture à hydrogène du Luxembourg. « Je m'intéresse à toutes les énergies renouvelables », explique-t-il. Le problème : il doit se rendre une à deux fois par mois à Sarrebruck pour trouver une station-service adaptée. « C'est embêtant, mais je le fais par conviction. »

Les énergies renouvelables sont une priorité pour Guy Breden. « Un mé-

lange sain d'énergies renouvelables est important pour notre pays. » En tant que président de la nouvelle Commission de l'environnement et de l'énergie de sa commune, il s'en occupe également sur le plan politique.

La numérisation est pour lui une autre priorité : en tant qu'informaticien à plein temps et vice-président du Syndicat intercommunal de gestion informatique (SIGI), il sait de quoi il parle. « Les citoyens et les entreprises doivent être déchargés du travail administratif. »

Guy Breden a été élu pour la première fois au conseil communal de Kehlen en 2017 et a été confirmé dans son

## GUY BREDEEN



mandat en 2023 : « Ce qui compte déjà pour moi au niveau communal vaut également pour la politique nationale: ne pas se contenter de bavarder entre spécialistes, mais participer activement à l'élaboration des politiques. »

## EMINA CEMAN



Pour Emina Ceman, le S du nom du parti CSV est la priorité absolue. Elle a la fibre sociale – c'est ce qu'elle dit elle-même. « Je veux m'engager

pour les citoyens », souligne la jeune femme de 28 ans, « avec humanité et la justice nécessaire ». C'est peut-être pour cela qu'elle a choisi d'étudier les sciences sociales et l'éducation. Aujourd'hui, elle travaille comme assistante sociale au service social de Sanem.

Emina Ceman a un parcours de vie en partie difficile. Née au Monténégro, la jeune femme est arrivée au Luxembourg à l'âge de trois ans en tant que réfugiée. « Pour moi, la politique signifie pouvoir changer les choses et s'engager pour quelque chose d'important », dit-elle. C'est pourquoi elle s'est présentée comme candidate aux

dernières élections dans sa commune de Differdange. Et a réussi à entrer au conseil communal dès la première fois. « Une belle surprise », se réjouit-elle. Ses priorités politiques sont le social, le système scolaire et le marché du logement.

La politicienne communale a une passion dans la vie : le football. Régulièrement, elle vibre avec l'équipe nationale. Parallèlement, elle joue au badminton et fait du vélo. Son livre préféré est « Faust » de Goethe. Quand il s'agit de musique, la réponse est claire : « De préférence la musique balkanique ! »

## GABRIEL DI LETIZIA

Avec son large sourire, Gabriel Di Letizia, né en 1958, se montre toujours sous son meilleur jour. Mais ce syndicaliste engagé sait aussi quand il faut montrer les dents. Surtout dans son activité de président du Syndicat des Employés du Secteur Financier, en abrégé LCGB-SESF, et de représentant du syndicat LCGB. Avec beaucoup de persévérance, il sait alors exactement comment être pris au sérieux en tant que partenaire de négociation. « La politique sociale me tient naturellement particulièrement à cœur », dit-il.

Gabriel Di Letizia est également engagé syndicalement au niveau

européen. Jusqu'en 2022, il était président du comité d'entreprise européen de la banque BNP Paribas, qui emploie près de 200.000 personnes dans le monde. « J'ai acquis une bonne perception des difficultés auxquelles les travailleurs sont confrontés », dit-il. « Je veux aider à améliorer le quotidien de ces personnes. »

Ancien joueur de football, marié et père de deux enfants adultes, il est resté fidèle à son sport favori et on le voit souvent sur les terrains de football. Mais sa grande passion, c'est la montagne ; l'année dernière, il a traversé les Alpes à pied, d'Oberst-



dorf à Merano, et cette année, une randonnée de refuge en refuge dans les Dolomites était au programme. « Une expérience formidable ! »

## FÉLIX EISCHEN



La proximité avec les citoyens – c'est ce sur quoi Félix Eischen, né en 1966, mise quotidiennement dans son travail politique. « Une politique des courtes distances permet en effet de faire be-

aucoup de choses » – le maire de sa commune natale Kehlen, qui a été confirmé lors des dernières élections, en sait quelque chose.

Pour cet agent d'assurance à plein temps, il n'y a rien de plus important que sa famille. Depuis près de 30 ans, le père de deux enfants est marié à sa femme, qui a des racines portugaises. « Le Portugal est devenu comme une deuxième patrie. »

Il y a trois ans, il s'est absenté quelques temps en raison d'un burnout. L'ancien présentateur de télévision de « RTL » n'en a pas fait mystère : « Je voulais gérer la situation de manière ouverte », raconte Félix Eischen à propos de l'expérience la plus difficile de sa vie

jusqu'à présent. « En fait, il ne devrait pas être inhabituel de parler de notre charge mentale. C'est pourquoi je voulais apporter ma contribution à la levée des tabous sur les maladies mentales. »

C'est pourquoi le thème de la santé mentale est également de plus en plus mis en avant dans son travail de député CSV. En outre, les petites et moyennes entreprises sont particulièrement importantes pour cet homme originaire d'une famille de paysans. « Ce qui me préoccupe, c'est que l'entrepreneuriat n'est plus aussi attractif pour les jeunes aujourd'hui », dit-il, « alors que ce sont justement ces petites entreprises qui sont importantes pour notre économie. »

## MYRIAM GONÇALVES

Dans la famille Gonçalves, le dimanche est le jour de la famille. C'est le moment où, après une semaine éprouvante, Myriam Gonçalves (45 ans) peut vraiment se détendre avec ses deux fils et se promener avec son bouvier bernois « Axl ». Elle en a aussi besoin, car en tant que directrice de sa propre entreprise, il y a « toujours quelque chose à faire », raconte-t-elle.

Myriam Gonçalves ne connaît que trop bien les problèmes croissants auxquels le secteur de la construction est actuellement confronté. Elle a créé sa propre entreprise de construction à Schiffange en 2008, après

avoir obtenu son diplôme de maîtrise à la Chambre des métiers. Ce faisant, elle a d'ailleurs été la première Portugaise à obtenir un diplôme de femme d'affaires dans le secteur de la construction au Luxembourg. « Un grand honneur », se réjouit-elle.

Passionnée de piano – « j'ai commencé à l'âge de sept ans, et je continue à en jouer tous les jours ! » - veut, dans son travail politique, entretenir un contact direct avec les citoyens et être à leur écoute. « Il est tout simplement important d'écouter nos concitoyens », sait-elle par expérience. Vaincre la pauvreté, renforcer la jeunesse et protéger l'environnement



sont autant de thèmes sur lesquels elle souhaite se concentrer dans les années à venir.

## MÉLANIE GRÜN



Honnête, directe et ouverte – Mélanie Grün (31 ans) ne mâche pas ses mots. « J'aime dire ce que je pense, même si cela n'est pas toujours bien

perçu », dit-elle d'elle-même. L'honnêteté est une priorité pour cette enseignante d'allemand : « Je ne veux pas bercer les gens d'illusions. » C'est exactement ainsi qu'elle conçoit son engagement en politique – elle n'aime pas les promesses faites en l'air.

La conseillère communale de Kayl-Tétange est toujours occupée. Passionnée de jogging, elle essaie chaque année de franchir la barre des 2.000 kilomètres. Mais jusqu'à présent, elle n'y est pas encore parvenue, avoue-t-elle en riant. Cela est dû en grande partie à son engagement bénévole qui lui prend beaucoup de temps. Mélanie Grün est secrétaire de la sec-

tion locale du CSV de sa commune et du Syndicat d'Initiative et du Tourisme Kayl-Tétange. Et se rend aussi régulièrement au stade pour acclamer le FC Schalke 04. À cela s'ajoute : « Je ne manque jamais un match à domicile de notre équipe nationale ! »

En raison de son métier, la politique de l'éducation lui tient beaucoup à cœur. Après tout, c'est en contact direct avec les élèves que l'on voit le mieux où il faut agir. « Au lieu de tenir compte des besoins de tous les élèves de la même manière, la politique actuelle de l'éducation fixe souvent de mauvaises priorités. »

## SERGE HOFFMANN

Il fait probablement partie des hommes politiques qui ont présidé le plus longtemps aux destinées de leur commune. Depuis près de 24 ans, Serge Hoffmann (56 ans) est maire de la commune de Habscht, qui a fusionné avec Septfontaines en 2018. « Après tant d'années de politique locale, ce serait un honneur pour moi de faire avancer notre pays au niveau national », dit-il pour expliquer son engagement politique. « Je suis toujours à l'écoute des préoccupations de mes concitoyens. »

Ce juriste de formation travaille depuis 1992 à l'Inspection des finances et représente l'État dans les conseils d'ad-

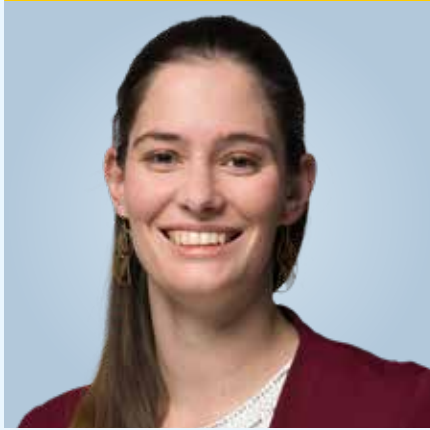
ministration du Centre Hospitalier de Luxembourg (CHL) et du Laboratoire National de Santé (LNS). Il a ainsi acquis de l'expérience dans le domaine de la politique de santé – qu'il considère comme une priorité politique pour les années à venir. « Notre politique de santé doit être plus efficace, la médecine libérale doit être renforcée », dit-il, « ceci par un accès simplifié et plus rapide aux prestations médicales ». Cet homme politique engagé estime également qu'il faut agir pour réduire la bureaucratie. « Dans la construction de logements, il doit y avoir moins de charges administratives. » Comme ça devrait être le cas dans un pays aux courtes distances, comme le Luxembourg.



Pendant son temps libre, il fait régulièrement des randonnées avec sa compagne Viviane. « De préférence au Luxembourg », dit-il. « C'est toujours plus beau chez soi ! »



## FRANÇOISE KEMP



Les données, c'est son métier. Françoise Kemp est capable de collecter des informations complexes et d'établir des liens entre elles. Jusqu'à début 2023, cette post-doctorante de 32 ans

travaillait dans la recherche biomédicale en tant que mathématicienne ; depuis février, elle est chercheuse et analyste de données. « Trouver des solutions constructives est probablement dans mon ADN », dit-elle. Elle s'en sert également dans son travail politique au sein du conseil communal de sa commune de Dudelange.

Pendant son temps libre, Françoise Kemp aime être avec les gens. Elle est animatrice chez les scouts – « c'est toujours amusant », sourit-elle. Elle s'engage également dans l'organisation « Diddeléng Hëlleft » et fait du théâtre. Et elle ne renonce jamais à aller à un concert – elle a récemment applaudi Robbie Williams et Max Giesinger.

En raison de son jeune âge, la thématique des logements abordables lui tient particulièrement à cœur. Cette politicienne déterminée sait parfaitement comment l'encourager : « Le crédit d'impôt „Bëllegen Akt“ devrait être augmenté à 50.000 euros », explique-t-elle, « et les formes de logement alternatives devraient absolument être soutenues ». Elle veut également mettre l'accent sur la numérisation dans le domaine de la santé : « Je veux m'engager pour une Health Hotline, un Health Hub et une plateforme eSanté performante », dit-elle. « Proche du patient – voilà comment devrait être la politique de santé. »

Que ce soit en courant, en faisant du vélo ou en marchant, ce qu'Anne Logelin (38 ans) préfère, c'est être en plein air. « C'est dans la nature que je fais le plein d'énergie », dit cette mère de deux enfants qui se décrit comme une « personne très proche de sa famille ». Pendant son temps libre, elle aime jouer avec ses enfants, faire de la pâtisserie et de la peinture. « Ce que je préfère, c'est écouter de la musique de Coldplay, des Toten Hosen ou de Francis Cabrel, selon l'humeur », sourit-elle. C'est ce dont elle a besoin pour décompresser après une longue journée.

Cette enseignante de mathématiques à plein temps est vice-présidente du

CSV et siège au conseil communal de sa commune de Sanem. Lors des dernières élections, elle a pu défendre son mandat. « La politique a pour mission d'identifier les problèmes et d'écouter les gens », estime-t-elle, « je suis convaincue que mon engagement politique me permettra d'agir durablement contre les problèmes et les injustices sociales. »

La politique de l'éducation est une priorité absolue pour cette politicienne orientée vers les solutions et toujours prête à aider. « Le Luxembourg a besoin d'une politique éducative prévoyante et orientée vers l'avenir, afin que les élèves d'aujourd'hui soient mieux préparés au monde nu-

## ANNE LOGELIN



mérisé de demain », souligne-t-elle. À ses yeux, il faut en outre travailler sur l'attractivité des professions sociales et artisanales : « Il y a un retard à rattraper. »

## SARAH MOREIRA



Son tempérament se décrit sans doute le mieux par la citation « Though she be but little, she is fierce ! » de William Shakespeare (« Même si elle est peti-

te, elle est coriace ! »). Sara Moreira est honnête et directe, c'est ce qu'elle dit d'elle-même. Elle est également à l'écoute de son entourage. « Il est important pour moi que les citoyens se sentent correctement représentés », dit-elle pour décrire son engagement politique.

Cette chargée de cours de 27 ans a une passion : le sport. « J'ai joué au handball pendant 17 ans », dit-elle. Elle aime également la bonne littérature – « je ne passe pas une journée sans lire ». Pour Sarah Moreira, la famille est la première priorité. En tant que personne très proche de sa famille, elle passe

le plus de temps possible avec son partenaire.

Pour elle, un bon système éducatif est d'une importance capitale. « Les écoles doivent contribuer au bien-être de tous les élèves », souligne-t-elle, « chaque enfant devrait avoir les mêmes chances ». C'est sur ce point qu'elle veut concentrer son travail politique dans les années à venir. « Il est important de promouvoir le développement personnel des élèves et d'impliquer davantage le personnel dans les méthodes d'enseignement », explique-t-elle. « On n'accorde pas non plus assez d'importance à la langue luxembourgeoise. »



## NATHALIE MORGENTHALER

« Les voyages sont comme une école sans fin. On ne cesse jamais d'apprendre. » – C'est ce que dit un proverbe. Nathalie Morgenthaler (43 ans) l'a pris à cœur et aime voyager pendant son temps libre. « De préférence toujours dans une nouvelle région, pour découvrir d'autres paysages et apprendre à connaître de nouvelles cultures », raconte-t-elle.

Cette politologue de formation est la directrice du Centre pour l'égalité de traitement, dont la mission est de promouvoir l'égalité de traitement pour tous.

« Je m'occupe quotidiennement des victimes et des témoins de discrimi-

nations », explique-t-elle, « ce qui me permet de voir où le bât blesse dans la société ». C'est pourquoi l'égalité des chances est pour elle un thème politique central : « Tout le monde devrait avoir la possibilité de s'épanouir dans sa vie privée et professionnelle, à l'école ou à la retraite. »

Déjà très active au niveau local dans des syndicats, elle veut désormais s'engager au niveau national, en plus de son mandat de première échevine de sa commune de Sanem. « Le bien-être des gens me tient tout simplement à cœur », déclare Nathalie Morgenthaler, qui se distingue dans son travail par son perfectionnisme et sa fiabilité.



« J'espère avoir la chance de mettre la main à la pâte pour pouvoir élaborer de bonnes solutions afin que chacun se sente bien dans notre société. »

## DEJVID RAMDEDOVIC



Dejvid Ramdedovic (44 ans) s'y connaît en chiffres. L'expert-comptable à plein temps veut utiliser son expertise dans son futur travail politique : « Je vois un grand besoin d'agir dans

les questions fiscales », dit-il. « Les familles qui vivent avec un seul revenu rencontrent de grandes difficultés. » Il voit une possibilité de leur donner un coup de main dans le domaine des taux d'intérêts. « Il faudrait essayer, en collaboration avec les banques, de maîtriser l'évolution des taux d'intérêts. Dans d'autres pays européens, les taux d'intérêts ne sont pas à ce niveau. »

Pour ce père d'une fille, marié, le football est une grande passion ; pendant dix ans, Dejvid Ramdedovic a joué pour la Jeunesse d'Esch. « Aujourd'hui encore, j'aime jouer », révèle-t-il. Il est très actif en tant que bénévole, par exemple dans le projet

Esch 2022 ou dans le « Conseil de la Choura », qui représente la communauté musulmane. Avec « Luxembourg-Monténégro », il a contribué à ce que « le tourisme rural se développe dans le nord du Monténégro », dit-il non sans fierté.

Outre les questions fiscales, Dejvid Ramdedovic veut s'engager pour une plus grande inclusion numérique. « De nombreuses personnes, généralement âgées, n'ont pas les compétences numériques nécessaires pour participer à la vie publique », estime-t-il. « Je veux m'engager pour améliorer le quotidien de nos concitoyens. »

Il n'y a pas de liberté sans sécurité – Pascal Ricquier, 55 ans, en est convaincu. « En politique, il s'agit avant tout du vivre ensemble des citoyens », dit-il. Dans ce contexte, la politique de sécurité joue un rôle important – une police qui fonctionne et un système judiciaire mieux établi sont les priorités absolues de l'ancien président du syndicat de police SNPGL pour les années à venir. Actuellement, Pascal Ricquier dirige le Centre national de tactique policière (CNTP) et y travaille comme formateur.

En tant que syndicaliste de longue date, il dit toujours ce qu'il pense.

Pour beaucoup, cela ne va plus de soi. « L'honnêteté n'est pas toujours bien perçue », sait-il d'expérience, « pour moi, c'est la pierre angulaire du travail politique ». L'important est de comprendre ce qui est politiquement faisable. « Je suis convaincu que les gens acceptent mieux une décision s'ils peuvent la comprendre. »

Quand Pascal Ricquier ne s'engage pas pour plus de sécurité dans le pays, il est entraîneur de fitness. Dans sa jeunesse, il a été un coureur de motocross couronné de succès. « J'ai reçu ma première machine de cross à 12 ans et j'ai été six fois champion national », raconte-t-il. Ce

## PASCAL RICQUIER



fier biker a participé plusieurs fois à des compétitions internationales pour l'équipe luxembourgeoise : « Un grand honneur ».

## DR. NADINE SCHMID



Nadine Schmid (50 ans) est chirurgienne – « de corps et d'âme », comme elle le dit. « Enfant déjà, je faisais des pansements à mes peluches et des piqûres ! », dit-elle en riant. Une

bonne prévention sanitaire et des soins médicaux optimaux lui tiennent particulièrement à cœur ; elle passe ainsi une grande partie de son temps de travail à former des stagiaires et des médecins assistants. « En tant que membre du 'Conseil médical', je défends également les intérêts des chirurgiens. »

Avant que son travail ne lui en laisse le temps, cette dynamique mère de deux enfants était une musicienne passionnée ; elle a appris aussi bien le piano que le violon. « Aujourd'hui, pendant mon temps libre, j'aime faire de la randonnée ou du ski. » Elle est tombée dans la politique grâce à son père. « Mon père a longtemps

été actif dans la politique communale », raconte-t-elle. Cela lui a permis de développer une oreille attentive aux préoccupations de ses concitoyens. « J'aime écouter, comprendre les préoccupations des citoyens pour leur proposer des solutions. » Aujourd'hui, elle est représentée au conseil communal de Mamer.

En plus d'un système de santé qui fonctionne bien, Nadine Schmid veut se battre pour l'éducation des enfants et la formation continue pour les jeunes et les moins jeunes. « Dans la vie, chacun devrait avoir la chance de faire ce qui lui plaît le plus. »

La politique n'a sans doute plus de secrets pour Marc Spautz (60 ans). Ancien ministre, ancien président du parti CSV, ancien chef du groupe parlementaire CSV et désormais député et vice-président de la Chambre, il a déjà occupé de nombreuses fonctions. L'objectif déclaré qui guide son action à chaque nouveau mandat : « La première mission de la politique est d'améliorer les conditions de vie ».

Pour l'ancien secrétaire général du LCGB, le social passe toujours en premier. Il s'en est d'ailleurs particulièrement occupé au cours de la dernière législature. « La sécurité sociale des gens doit être au centre de nos préoccupations. »

Ce politicien expérimenté veut se concentrer davantage sur le droit du travail dans les années à venir. « Une réforme de la loi sur les conventions collectives est attendue depuis longtemps », dit-il. « L'organisation du travail doit également être repensée. »

Ce mécanicien automobile de formation préfère passer son temps libre dans la nature avec sa famille et ses amis. Il en a aussi besoin – pour pouvoir parfois se déconnecter. Car Marc Spautz est toujours homme politique : 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Il a une compréhension naturelle des questions politiques, agit rapidement

## MARC SPAUTZ



et sait communiquer ses idées. Et ce, bien entendu, dans la langue du sud du pays : sans mâcher ses mots.

## GUY TEMPELS



Le chien aboie, les chats miaulent, les vaches meuglent et les poules caquetent - au « Haff Tempels », il y a toujours

du bruit. Au milieu et avec un œil sur tout : Guy Tempels. À 51 ans, il est agriculteur et propriétaire de la ferme d'Oberkorn. « Après avoir obtenu mon diplôme au lycée agricole d'Ettelbruck, j'ai repris la ferme de mes parents », raconte ce paysan au caractère bien trempé.

Lors des élections communales de 2017, Guy Tempels a été élu au conseil communal de Differdange dès sa première tentative. « Je ne me suis investi que tardivement dans la politique » – il est d'autant plus heureux que ses concitoyens lui aient tout de suite accordé leur confiance. « Pour moi, la politique, ce n'est pas seulement râler, c'est aussi

mettre la main à la pâte et prendre des responsabilités », souligne Guy Tempels. Déjà très engagé dans différents syndicats au niveau local, il se réjouit maintenant de pouvoir être présent au niveau national.

La protection de la nature et l'environnement sont des thèmes qui lui tiennent particulièrement à cœur. Trop souvent, Guy Tempels doit secouer la tête face à certaines décisions de l'administration de l'environnement. « Je ne pense pas qu'une politique d'interdiction soit le bon moyen de parvenir à une plus grande conscience environnementale », estime-t-il.

En tant qu'assistant social et grâce à son mandat politique, Christian Weis (37 ans) connaît la situation des personnes qui sont tombés dans une situation de détresse sociale. En tant qu'échevin de la ville d'Esch-sur-Alzette, il a déjà pu imposer des solutions pragmatiques au cours des dernières années. « Je veux particulièrement m'occuper de la réduction des injustices sociales et politiques et de l'amélioration des perspectives des jeunes. » Avec un objectif : « Promouvoir la cohésion sociale ».

Lors des dernières élections, Christian Weis a été renforcé dans sa fonction d'échevin. Cette fois-ci, en mettant l'accent sur le social, le tra-

vail, le logement, la jeunesse et la résilience urbaine. « Un grand défi », se réjouit le jeune homme, dont les modèles sont des hommes politiques qui représentent le changement et le renouveau. Pour lui, il est essentiel de toujours travailler en politique de manière objective et centrée sur l'humain. « C'est pour moi une évidence de participer à la construction de notre société. »

Ce politologue de formation a découvert la pâtisserie à l'époque du Covid. Il aime aussi se promener dans le sud du pays ou dans la région natale de son épouse, l'Eifel. De temps en temps, il voyage aussi un peu plus loin. « Il est important d'élargir sa



propre vision des choses », dit-il, « et de rester ainsi ouvert à la nouveauté ».

## MICHEL WOLTER



Un homme pour toutes les situations: cela s'applique sans doute particulièrement à Michel Wolter (60 ans). Depuis près de 40 ans, il participe activement à la politique luxembour-

geoise. En tant qu'ancien ministre, ancien président du parti CSV et aujourd'hui en tant que député. Il y a une bonne raison à cela : ce père de trois enfants a le sens de la politique – il sait où le bât blesse.

Michel Wolter est quelqu'un qui utilise ses mots avec parcimonie : parler sans rien dire – ce n'est pas son truc. Mais il n'hésite pas à s'en prendre à ses adversaires politiques lorsque c'est nécessaire. « Pour des choses qui me tiennent à cœur », précise-t-il. Le rapport Waringo sur les infections dans les maisons de retraite en est un exemple lors de la dernière législature ; ce politicien expérimenté s'était engagé lors du débat sur la Chamb-

re pour que la ministre de la Famille prenne ses responsabilités. « Ce qui m'importe, c'est l'échange d'arguments qui conduisent à des actions concrètes. »

Cet économiste de formation a toujours défendu avec passion l'autonomie des communes. A l'époque en tant que ministre de l'Intérieur, aujourd'hui en tant que maire de sa commune de Käerjeng. Il voit dans l'aménagement du territoire le dossier central de l'avenir. Selon lui : « Il s'agit tout simplement de traduire le bon sens en politique. »

## LAURENT ZEIMET

« Toujours prêt ! » - cette devise, Laurent Zeimet, né en 1974, ne l'oublie pas depuis son expérience dans le scoutisme. Elle marque encore aujourd'hui son travail politique : en tant que maire engagé de sa commune de Bettembourg, il se montre toujours prêt à « répondre aux préoccupations de mes concitoyens », explique-t-il. Marié et père de trois enfants, il est avocat et membre du Conseil d'État.

Pendant son temps libre, Laurent Zeimet aime cuisiner pour sa famille et ses amis – « de préférence dans le style brasserie », révèle-t-il. Pour lui, la protection du climat et de la nature revêt

une importance toute particulière. « Il faut des règles claires pour agir efficacement en faveur de la protection de la nature », dit-il. Et considère ce thème comme une priorité politique pour les années à venir.

Le maire de la commune du Sud s'engage en politique parce qu'il veut « faire campagne pour une cohabitation démocratique et solidaire ». Pour cela, la proximité avec les citoyens est importante. C'était déjà le cas lorsqu'il était rédacteur critique du « Luxemburger Wort » au sein de la rédaction politique: « Le contact direct avec le citoyen me donne de la force pour mon travail politique. »







walen2023.csv.lu

# NOUS VENONS À VOTRE RENCONTRE

## LET'S GO ! LANCEMENT DE LA CAMPAGNE AVEC LUC FRIEDEN\*

12.09. 19:30 heures  
Centre Culturel „Schéiss“ dans le centre ville à Belair  
142, Val-Sainte-Croix, 1370 Luxembourg / Belair

## MANIFESTATION DE CLÔTURE AVEC LUC FRIEDEN\*

05.10. 19:30 heures  
au HITCH au Limpertsberg  
21-25, Allée Scheffer  
2520 Luxembourg/ Limpertsberg

### EISCHEN

13.09. 20:15 heures  
Centre Culturel „Jean Wolff“  
Place Denn, 8471 Eischen

### KOERICH

26.09. 19:30 heures  
Salles des Fêtes Koerich  
1, Rue Fockeschlass  
8386 Koerich

### KEHLEN

26.09. 20:15 heures  
Salle des Fêtes Olm  
10, Rue de Capellen  
8323 Olm

### STEINFORT

13.09. 19:30 heures  
Centre Culturel Al Schmelz  
Rue Collart  
8414 Steinfort

### KOPSTAL

19.09. 19:30 heures  
Kulturhaus, 6, Rue de Mersch  
8181 Kopstal

### DIPPACH

03.10. 19:30 heures  
Centre Culturel Dippach  
64 A, Route de Luxembourg  
4972 Dippach

### MAMER

19.09. 20:15 heures  
Salle des Fêtes Mamer Schlass  
1, Place de L'indépendance  
8252 Mamer

### BASCHARAGE

03.10. 20:15 Auer  
Centre Culturel „Käerjenger Treff“  
54C, Avenue de Luxembourg  
4950 Bascharage

### BETTEMBOURG

04.10. 19:30 heures  
Festsall vum Beetebuerger Schlass  
13, Rue du Château  
3217 Bettembourg

### PÉTANGE

11.09. 19:30 Auer  
Centre de loisirs Lamadelaine  
Grousswiss, 4875 Rollange

### ROESER

14.09. 20:15 heures  
Centre Culturel Edward Steichen  
2, Rue de Bettembourg  
3320 Bivange

### RECKANGE/MESS

20.09. 19:30 Auer  
Centre de Rencontre „Um Buer“  
2, Rue de Roedgen  
3961 Éllange/Mess

### FRISANGE

14.09. 19:30 heures  
Centre Polyvalent Aspelt  
Groussgaass, 5721 Aspelt

### DIFFERDANGE

21.09. 20:15 heures  
Foyer Hall O, Avenue du Parc  
des sports, 4671 Oberkorn

### DUDELANGE

28.09. 20:15 heures  
Hall Polyvalent  
8, Rue de Bettembourg  
3424 Dudelange

### SANEM

21.09. 19:30 heures  
Boulodrome Metzlerlach  
184, Chemin Rouge, 4480 Belvaux

### KAYL-TÉTANGE

28.09. 19:30 heures  
Centre Culturel Schungfabrik  
14, Rue Pierre Schiltz  
3786 Tétange

### ESCH\*

02.10. 20:00 heures  
Walversammlung mam nationale  
Spätzekandidat Luc Frieden  
Halle des poches à fonte  
6, avenue des Hauts-Fourneaux

### SCHIFFLANGE

27.09. 20:25 heures  
Festsall Maison des Générations  
1 A, Rue Jean Wilhelm  
3883 Schifflange

### MONDERCANGE

20.09. 20:15 heures  
Centre Culturel Arthur Thinnes  
Rue Arthur Thinnes  
3919 Mondercange

### RUMELANGE

27.09. 19:30 heures  
Maison Penning  
41, Grand-rue  
3730 Rumelange

\*Traduction simultanée  
en français